

20230615 Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2023/06/15/nauffrage-en-grece-les-recherches-se-poursuivent_6177747_3210.html

Naufrage de migrants en Grèce : neuf suspects arrêtés, les recherches se poursuivent

Jusqu'à présent, 104 personnes ont pu être secourues, mais Athènes redoute que des centaines d'autres ne soient portées disparues, selon les témoignages des survivants.

Le Monde avec AFP

Au lendemain du [chavirement d'un bateau de pêche surchargé de migrants](#), neuf personnes ont été arrêtées jeudi 15 juin, ont annoncé les autorités portuaires. De nationalité égyptienne, elles sont soupçonnées d'être des passeurs. Parmi elles, figure le capitaine de l'embarcation vétuste et surchargée. Parallèlement, la Grèce poursuivait jeudi ses recherches pour retrouver d'éventuels survivants. Soixante-dix-huit corps ont jusqu'ici été retrouvés en mer, au large de la péninsule du Péloponnèse, dans le sud-ouest de la Grèce, ont affirmé les garde-côtes grecs.

Mais l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a dit « *redouter que des centaines de personnes supplémentaires* » se soient noyées « *dans l'une des tragédies les plus dévastatrices en Méditerranée en une décennie* ». Le porte-parole du gouvernement, Ilias Siakantaris, avait assuré mercredi que des informations non confirmées faisaient état de 750 personnes à bord du bateau.

Deux patrouilleurs, une frégate de la marine, trois hélicoptères et neuf autres navires de la région continuaient à inspecter les eaux à l'ouest des côtes du Péloponnèse, l'une des zones les plus profondes de la Méditerranée, a fait savoir un porte-parole des autorités portuaires.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Au large de la Grèce, le pire naufrage d'un bateau de migrants depuis 2016](#)

La Grèce a déclaré trois jours de deuil national

La Cour suprême grecque a ordonné une enquête pour déterminer les causes du drame, qui a choqué le pays. Les autorités grecques sont accusées par des ONG et des médias internationaux de refouler des migrants en quête d'asile dans l'UE. La Grèce a décrété trois jours de deuil national à la suite de cette tragédie qui intervient en pleine campagne électorale en vue des élections législatives du 25 juin, les secondes en un mois.

Certains journaux ne cachaient pas leur colère face à ce nouveau drame touchant des migrants. Le quotidien de centre gauche *Efsyn* affichait ainsi en « une » et en six langues : « *Honte !* ». Le pape François, très sensible à la thématique migratoire, s'est dit « *profondément consterné* » par ce naufrage.

Dans le port de Kalamata (Sud-Ouest) où ont été acheminés les survivants, « *c'est vraiment horrible* », assurait Erasmia Roumana, une employée du HCR. Les rescapés sont « *dans une très mauvaise situation psychologique (...). Beaucoup sont en état de choc, ils sont*

accablés ». Jusqu'à présent, 104 personnes ont pu être secourues et devraient être prochainement transférées dans un centre d'accueil pour migrants de Malakasa, au nord-est d'Athènes.



Survivants du naufrage dans le port de Kalamata, à environ 240 kilomètres au sud-ouest d'Athènes, jeudi 15 juin 2023. THANASSIS STAVRAKIS / AP

Les naufragés sains et saufs « *sont tous des hommes* », a déclaré la porte-parole des garde-côtes, faisant craindre que des femmes et des enfants, qui embarquent généralement aussi sur ces embarcations, ne figurent parmi les disparus. Ces rescapés sont en majorité des Syriens et des Egyptiens. Selon les autorités grecques se trouvaient parmi eux également des Pakistanais et des Palestiniens.

Le patron de Frontex sur place

« *Nous ne savons pas ce qu'il y avait dans la cale, mais nous savons que plusieurs passeurs enferment les gens* », a-t-il affirmé sur la chaîne publique ERT. Un survivant a également assuré à des médecins de l'hôpital de Kalamata qu'il avait vu une centaine d'enfants dans la cale du bateau, selon ERT. « *Le bateau de pêche mesurait 25 à 30 mètres de long. Son pont était rempli de personnes, et nous supposons que l'intérieur était tout aussi rempli* », a souligné Nikolaos Alexiou, porte-parole des garde-côtes sur ERT.

Selon les autorités portuaires grecques, un avion de surveillance de l'agence européenne Frontex avait repéré le bateau mardi après-midi. Mais, selon elles, les passagers ont « *refusé toute aide* ». Et aucun d'entre eux ne portait de gilet de sauvetage, ont-elles aussi fait savoir. Frontex n'a pas fait de commentaire, mais son patron, Hans Leijtens, s'est rendu à Kalamata pour établir « *le rôle* » de l'agence de surveillance des frontières européennes dans ce naufrage « *horrible* ». Le Néerlandais a souligné qu'il cherchait à « *mieux comprendre ce qui s'est passé car Frontex a joué un rôle* » dans ce nouveau drame en Méditerranée.



Vue prise d'un hélicoptère de sauvetage de migrants à bord d'un bateau de pêche, au large des côtes du Péloponnèse, le 13 juin 2023. - / AFP

Une image de piètre qualité diffusée par les garde-côtes montrait un chalutier bleu et manifestement décrépi surchargé de personnes, amassées sur le pont de la proue à la poupe, et même sur le toit de la cabine. Selon les autorités grecques, les migrants étaient partis de Libye et se dirigeaient vers l'Italie. « *On ne demande pas aux personnes à bord d'un bateau à la dérive s'ils veulent de l'aide (...), il aurait fallu une aide imminente* », a affirmé à ERT Nikos Spanos, expert international des incidents maritimes.

Le moteur du bateau a lâché peu avant 23 heures mardi et le navire a chaviré dans les eaux les plus profondes de la Méditerranée, à 47 milles nautiques (environ 87 kilomètres) de Pylos, en mer Ionienne, a précisé M. Siakantaris, coulant en dix à quinze minutes. Les survivants sont temporairement hébergés dans un entrepôt du port de Kalamata afin d'être identifiés par les autorités, qui recherchaient parmi eux d'éventuels passeurs. Les corps de victimes ont été transférés au cimetière de Schisto, dans la banlieue ouest d'Athènes où une autopsie aura lieu, selon la télévision publique.

La pire tragédie vécue par des migrants en Grèce remonte à juin 2016, lorsque au moins 320 personnes ont été recensées comme mortes ou disparues dans un naufrage près de la Crète, selon des données de l'AFP.